

SESSION 3 – ATELIER C : SYSTÈMES D'INFORMATION : ASSURANCE MALADIE**C5 : LES OBSERVATOIRES LOCAUX EN SANTÉ : UTILISATION DES DONNÉES DE L'ASSURANCE MALADIE AUX ÉCHELLES INFRA-URBAINES EN RHÔNE-ALPES**VITRY Xavier⁽¹⁾, GELAS Anny⁽¹⁾**RÉSUMÉ**

Contexte : Fin 2010, nous annonçons la possibilité de travailler les données de l'Assurance maladie à un niveau infra-communal grâce à la réutilisation d'un travail commun CNAMTS / INSEE. Si ponctuellement ce travail avait déjà pu être mené ici ou là, nous sommes en mesure de le proposer en série pour toutes les villes de plus de 10.000 habitants.

Objectifs et méthode : Notre objectif est de construire, avec des moyens humains et matériels raisonnables, un socle de base de données d'une soixantaine d'indicateurs de l'Assurance maladie à l'échelle infra-urbaine permettant une mise à disposition de partenaires identifiés à toutes les échelles géographiques existantes ou à venir grâce à la géolocalisation des adresses. Ces mises à dispositions respectent les règles du secret statistique. Il n'est pas question de diffuser des données à l'adresse, mais de permettre des questionnements infra urbains par agrégat en quartiers ou en zones à définir.

Résultats : Un catalogue a été construit et a permis à plusieurs observatoires locaux de la région Rhône-Alpes de sélectionner les éléments pour alimenter leur réflexion (CMUc, Consommation de soins ou de médicaments). En prenant du recul, il est également possible de les comparer entre eux. Par agrégation, nous pouvons recomposer des territoires supra communaux pour revenir à des échelles d'analyses plus larges et plus classiques, mais toujours à partir des mêmes données. Nous produisons également des cartes de chaleurs s'affranchissant ainsi des limites administratives et à rapprocher des cartes de bruits par exemple. En termes de limites, nous constatons une disparité de précision : plus de 95% de la population localisée sur Lyon contre près de 80% sur Vienne, par exemple.

Conclusion : Ainsi, malgré quelques limites sur les données, il est techniquement possible de travailler à l'échelle infra-urbaine dans l'ensemble d'une région comme Rhône-Alpes. Aujourd'hui, une dizaine de collectivités ont pu utiliser ce lot de données, le plus souvent au niveau des IRIS. La ville de Lyon publie un document et anime des rencontres citoyennes à partir de ces travaux.

La mutualisation et la coordination au niveau régional des traitements nécessaires permettent de réaliser des économies d'échelles importantes. Au-delà de la mise à disposition de données, c'est une réflexion coordonnée des observatoires locaux qui est à mener à l'échelle régionale. Celle-ci doit porter aussi bien sur les sollicitations et la définition du socle de base que sur les bonnes pratiques et les travaux à d'autres échelles.

Contact auteur : VITRY Xavier
xavier.vitry@ars.sante.fr

⁽¹⁾ Agence régionale de santé de Rhône-Alpes, Lyon, France